

LA MAUVAISE TAMBOUILLE DE TONTON BAYROU



La TVA Sociale mort-née en 2012, fait partie des grandes idées en vogue pour des économies en 2026. Il s'agirait de supprimer des points de cotisations sociales (pour les entreprises bien évidemment) pour les reporter, par une hausse de taux, sur la TVA payée par tout consommateur riche ou pauvre. Une partie de TVA irait en retour financer certains aspects de la protection sociale.

En cas de cotisations sociales ôtées, revendication permanente du patronat, le système contribuerait à diminuer encore plus la participation des entreprises à la protection sociale et à mettre en péril tout le système mis en place en 1945. **Ainsi les salariés financeraient la sécurité sociale par l'impôt le plus injuste tout en finançant de nouveaux cadeaux aux entreprises.** Double peine sinon triple peine si l'on considère les 55 milliards de TVA reversés en 2024 au régime général au titre de la compensation des exonérations de cotisations déjà généreusement accordées à pure perte.

Comme disait Alphonse Karr : « Les impôts indirects sont des impôts hypocrites » et en matière d'hypocrisie notre premier ministre est un maître. ■

Xabi POYDENOT

LE VOTE UTILE, C'EST LE PCF

Lors de leur niche parlementaire, les députés communistes et ultra-marins (groupe GDR) ont fait adopter 5 de leurs textes :

- Résolution pour l'abrogation de la réforme des retraites
- Encadrement des loyers et amélioration de l'habitat en Outre-mer
- Versement des allocations familiales dès le premier enfant ;
- Lutte contre les dysfonctionnements de la justice en outre-mer ;
- Remboursement de la double dette d'Haïti.

Autant de combats que nous portons avec la conviction qu'un autre modèle est possible : plus juste, plus solidaire, plus respectueux de l'égalité républicaine. ■

Xabi POYDENOT



HISTOIRE

NOTRE DEVOIR DE MÉMOIRE

Le 8 Mai 1945, il y a 80 ans c'était la capitulation sans condition des armées hitlériennes et du grand Reich.

La Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes (FNDIRP), les filles et fils de déporté(e)s rendent hommage aux centaines de milliers de femmes et d'hommes morts en déportation. D'autres retrouvaient la liberté après des mois de grandes souffrances dans le froid, la faim, l'extermination par le travail et de luttes clandestines et d'espoir.

Souffrance également par l'entreprise d'avilissement menée par le régime nazi et leurs complices français d'extrême-droite alors au pouvoir : Pierre

Bousquet, ancien Waffen SS de la division Charlemagne et bien d'autres dirigés par Pétain comme Darnand, Laval, Pucheu, Papon, Touvier et le fameux commissaire Poinot, à l'origine des arrestations de Boucalais et Tarnosiens.

Cette extrême droite nie aujourd'hui encore ces crimes. Rappelons-nous les propos d'un certain Jean Marie Le Pen co-fondateur du FN (aujourd'hui RN) : « Point de détail de l'histoire à propo des chambres à gaz ? ».

À Boucau, ville de grande résistance des rues portent le nom de ces camarades morts au printemps de leurs vies. La FNDIRP salut ces femmes et hommes, résistants de la première heure qui ont fait la fierté et l'honneur de la France : Paul Barsalère, Jean Baptiste Bataille, Paul Biremont, Raoul Bramarie, Jean Baptiste Castaing, René Duvert, Henri Garcia, Raymond et Marcel Glize, Georges Lassalle, Séverin Latappy, Maurice Perse (ancien Maire de Boucau), Joseph Saint André. Des femmes ont survécu et en sont revenues mais dans quel état ? : Gracieuse Baradat, Marthe Glize, Elisa Lassalle.

La FNDIRP agit pour la transmission des valeurs humanistes et de Paix, contre toutes les formes de racisme, d'antisémitisme, d'homophobie, d'expressions xénophobes fascistes et nazi, ainsi que pour consolider la solidarité internationale et la compréhension entre les peuples. ■

Les filles et fils de déporté(e)s



Contactez nous, par mail : contact@boucaupcf.fr ou par notre site : <https://www.boucaupcf.fr/>

Responsable de la publication : Jean Molères – Supplément des Nouvelles des PA – Commission paritaire : 0123P11421

L'Étincelle



L'INFO DE BOUCAU vue par les Communistes boucalais printemps 2025

EDITO

FACE À LA GUERRE ET AU NÉOLIBÉRALISME

Le monde ne peut pas laisser mourir Gaza et la Palestine. Privés de nourriture, sans eau, privés de médicaments et d'aide humanitaire, nous assistons impuissants à la destruction d'un peuple. L'atrocité atteignant des sommets, la réaction des dirigeants occidentaux se manifeste enfin par un communiqué exigeant la fin de l'offensive israélienne sur Gaza. **Il faut aller plus loin, la France doit tout faire pour faire reconnaître l'état palestinien dans les frontières de 1967 au côté de l'état israélien.** Hélas ! L'attaque soudaine sur l'Iran rabat toutes les cartes. L'élargissement de la guerre par le pouvoir israélien risque d'embraser tout le proche et moyen Orient. À ce stade les craintes et incertitudes dominant sur les conséquences d'un tel acte. Pourquoi avoir précipité une agression alors que trois jours plus tard devait se tenir une rencontre entre les USA et l'Iran sur la question de l'armement nucléaire ? Il semblerait que devant l'amplification des protestations mondiales contre la destruction de Gaza, les dirigeants israéliens en difficulté, ont voulu redorer leur blason en se positionnant comme défenseurs d'Israël et plus globalement du monde face à la menace nucléaire que représenterait l'Iran s'il arrivait à maîtriser cette technologie meurtrière.

Dans ce contexte, on en oublierait presque le conflit entre la Russie et l'Ukraine. Rien de nouveau sur le front et les négociations sur un arrêt des combats n'avancent pas.

Nous mesurons concrètement les conséquences sur notre quotidien. L'austérité budgétaire imposée par le gouvernement Bayrou sacrifient les services publics. Les 40 milliards d'euros de coupes dans les dépenses publiques

sur le budget 2026 se concrétiseront qu'au détriment de la santé, de l'éducation, de la culture. Elles se traduiront par l'accroissement des inégalités. Pas question de toucher à l'impôt, pas question de solliciter les plus riches, l'effort demandé sera encore ciblé sur les citoyens. Dans ce contexte la sécurité sociale est encore en ligne de mire. On entend parler d'une possible TVA sociale pour réponse gestionnaire qui permettrait de réduire « le coût du travail » tout en apportant une réponse sur le financement des retraites, solution opportuniste que atomiserait notre système de protection sociale bâti sur la solidarité pour nous enfoncer dans l'injustice et la précarité.

Ces questions de société seront au cœur de la campagne électorale des prochaines élections municipales de mars 2026. Dans ce contexte de plus en plus restreint, le gouvernement s'apprête à réclamer un nouvel effort de 8 milliards d'euros aux collectivités pour le budget 2029. **Malgré cela, les communes dirigées par des partis progressistes constituent des contre-pouvoirs à la politique néolibérale du gouvernement.** Le scrutin municipal est crucial pour continuer à démontrer que l'on peut faire autrement.

C'est sur les valeurs humanistes de solidarité, de tolérance et de justice sociale que la section du PCF de Boucau s'engage dans la campagne électorale des municipales en soutenant une liste ouverte aux citoyennes et citoyens pour porter un projet communal. ■

Dominique LAVIGNE



NON : PERSONNE DANS LES STARTING-BLOCKS... MAIS...

...mais effectivement 2026 avec les municipales engendre un notable...frémissement, voire une impatience dans la population. **De leur côté les communistes ont fait connaître à leurs partenaires naturels et à la population l'idée que s'ils tiennent à souligner leur propre expertise, expérience et rôle tenu dans l'histoire de la commune, ils souhaitent faire partager une façon de faire inédite dans son amplitude.** Quelque chose qui s'apparenterait à une réelle participation de la société civile, vocable débarrassé ici du côté « faire valoir. Point ». Cela dit, il y a des raisons que la raison aurait tort d'ignorer. Coup d'œil sur un passé récent.

Lors de l'élection départementale de 2021 : le PC ne présente pas de candidat, le sortant étant Christophe Martin pour qui il appelait à voter et participait activement à sa campagne. Main dans la main le tandem Francis Gonzalez et le droitier maire de Bayonne parvenaient à faire élire Monia Evène une conseillère départementale boucalaise de droite.

En juin 2022 : les communistes s'investissent pleinement lors des législatives dans la candidature de Sandra Pereira de la France Insoumise qui sera majoritaire dans tous les bureaux de vote des boucalais (mémorable assemblée à Pique).

Lors de la législative de Juillet 2024, Colette Capdevielle remporte l'élection avec notre participation active. Nous avons encore en tête son meeting de St Pierre d'Irube.

Il reste du temps, temps à ne pas perdre, citoyens. ■

Jean-Claude MORLAAS

JOUR DE FÊTE

Aujourd'hui, dimanche de Pentecôte, en ce 8 juin 2025, jour de fête à Boucau, comment ne pas ressentir une grande tristesse de voir si peu de monde à la réception des fêtes place Gabriel Péri ! **Monsieur le Maire a eu beau répéter que la municipalité avait pris soin de prendre la responsabilité des Fêtes locales depuis 4 ans, avec toutefois l'aide des associations locales Ô combien dévouées, que l'on se doit de saluer, force est de constater le peu d'empressement de la population à profiter de ces moments voulus conviviaux par le Maire !**

Que faut-il en déduire ? Que Boucau devrait s'inspirer davantage de cette autre commune qu'est Tarnos, pourtant classée elle aussi, ville où il fait bon vivre, qui une semaine avant, a su drainer une affluence remarquable, avec la parti-

cipation notable de nombreux jeunes, qui ont tellement fait défaut pour causes diverses et variées !

Pourquoi ne pas faire confiance à une équipe audacieuse, sans vouloir mettre à sa botte chacun des bénévoles ? Le but ultime étant de réussir les Fêtes de Boucau sur 3 jours, avec une convivialité que l'ont pourrait retrouver enfin dans les propos officiels du Premier Magistrat de la Commune ? ■

Alian DA SILVA



LA NÉCESSAIRE UNION DE LA GAUCHE

Face à une droite revancharde, un macronisme autoritaire et une extrême droite en embuscade, l'union de la gauche n'est pas un luxe : elle est une nécessité historique.

Les communistes ont toujours porté cette ambition. De la Libération au Programme commun, des grandes luttes aux grandes conquêtes sociales, dans la rue et dans les urnes nous savons que seule l'unité des forces progressistes permet des victoires populaires. **Mais l'unité ne se décrète pas : elle se construit dans le respect des différences, sur des bases claires, avec un cap de transformation sociale, démocratique et écologique.**

Elle se construit aussi autour des valeurs humanistes, de solidarité, de tolérance, de justice sociale et de luttes. Oui, «...les vents contraires qui soufflent actuellement sur l'Europe et dans le monde soufflent aussi sur Boucau et la responsabilité de celles et ceux qui se réclament de ces valeurs est immense... »

Le PCF appelle à une gauche de combat, ancrée dans les luttes et les quartiers populaires, qui ne renonce ni à la rupture avec le capitalisme, ni à l'ambition d'un projet majoritaire. Nous refusons l'effacement, comme nous refusons les petits arrangements électoraux rejetés par les électeurs. **Oui, il faut une union, mais une union utile au peuple, pas une union de façade.** Une union pour

reconstruire les services publics, pour augmenter les salaires et les retraites, pour sortir de l'austérité, pour faire face à l'urgence climatique sans sacrifier les plus modestes.

Une union de combat contre l'imposture sociale que représente l'extrême droite et ses alliés qui,

en France ou ailleurs tente de se parer des habits du « parti du peuple ».

En se proclamant défenseuse des classes populaires, elle prétend s'inquiéter de la précarité, de l'insécurité sociale, de l'abandon des territoires. Derrière ce discours séduisant se cache une imposture sociale profonde. Celle d'un courant politique historiquement et structurellement opposé à la justice sociale.

Le Parti communiste français tend la main à Boucau comme ailleurs à toutes celles et ceux qui veulent changer la vie, qui refusent la résignation, qui veulent bâtir ensemble un avenir de Progrès, de Paix, de Justice et de Dignité ! ■

Peio LONDAIZ

« MORGANE DE TOI »

Qu'ils étaient fiers Monique et Gérard, les grands-parents de Morgane Bourgeois quand Francis Gonzalez, le maire de Boucau, les a invités sur le podium des fêtes 2025.

Arrière du XV de France féminin et championne de France Elite 1 avec son club du Stade Bordelais, Morgane a reçu par l'intermédiaire de ses grands-parents les honneurs de la ville de Boucau.

L'Étincelle dans leurs yeux reflétait leur fierté de voir les valeurs familiales se mêler à celles du rugby...sur la terre natale d'une Morgane, hier plus disposée à partager « ...la pelle et le seau... » à la Petite Mer qu'aujourd'hui le ballon dans les rucks...avec ses adversaires ! Félicitations ! ■

Peio LONDAIZ



ENTRETIEN AVEC HÉLÈNE ETCHENIQUE

Étincelle : *Conseillère municipale depuis 2020 dans le groupe d'opposition avec Dominique Lavigne, tu appelles les boucalaises et les boucalais à se rassembler autour d'un projet municipal que tu as l'intention de bâtir avec eux. Comment conçois-tu -aujourd'hui cet engagement pour Boucau ?*

Hélène : J'ai 55 ans et j'ai débuté ma carrière professionnelle dans le privé. Puis j'ai intégré la fonction publique territoriale il y a plus de 25 ans. Je peux ainsi dire que je connais bien les rouages d'une municipalité. J'éprouve un fort attachement au service public. Mon engagement politique et citoyen trouve ses racines dans mon éducation familiale et dans l'école. J'ai eu la chance d'avoir une professeure d'histoire qui m'a ouvert l'esprit et développé ma curiosité sur le monde et sa compréhension. Cette soif d'apprendre est toujours présente. Au lycée, la loi Devaquet m'avait indignée. L'injustice, la lutte contre les inégalités, le bien commun étaient déjà des enjeux qui me tenaient à cœur. De là, découle mon engagement syndical et maintenant politique. Aujourd'hui la curiosité m'amène à picorer et à m'intéresser à beaucoup de choses. Mais, il est vrai que la lecture, le cinéma, les concerts ont une place prépondérante. L'économie sociale, solidaire, circulaire aiguise ma curiosité.

Être élue au cours de ce présent mandat et maintenant tête de liste n'est pas le fruit d'une ambition personnelle. Les militants communistes me font confiance mais ma réponse n'a pas été immédiate. Cette décision demandait réflexion car cet engagement est total et entraîne des sacrifices personnels et professionnels. Mais aujourd'hui, je suis prête.

Étincelle : *Quelles sont tes préoccupations ?*

Hélène : La situation internationale, les menaces sur la Paix, la violence qui gagne la société, les féminicides sont parmi mes préoccupations, des thèmes qui interpellent la société toute entière. La perte des services publics m'inquiète car ils sont garants d'égalité, de solidarité. Face aux crises et on l'a bien vu lors du Covid, les collectivités ont été reconnues utiles pour nos concitoyens. Les services publics représentent un enjeu de société décisif. Le besoin de service public est partout : éducation, santé de la naissance à la mort, justice, police, handicap, environnement, énergie, transport... Il est anormal qu'en France par exemple, il y ait des pénuries de médicaments. Les services publics garants d'indépendance apportent des réponses efficaces et pertinentes loin de toute marchandisation. **L'intérêt général doit primer y compris à l'échelle de notre commune.**

Étincelle : *Que comptes-tu changer dans la gestion des affaires municipales ?*

Hélène : Le mal logement est aussi un scandale notamment sur notre territoire. Les inégalités se creusent et les pauvres sont encore plus pauvres à Boucau comme ailleurs. À notre échelle, les citoyens ne se parlent plus, se méfient de l'autre. **Chacun espère ne pas être englouti et noyé dans la pauvreté.** Auparavant, toutes les catégories socio-professionnelles se rencontraient et dialoguaient. L'ascenseur social est en panne et le déclassement bien réel. L'égalité des chances n'existe pas. Le chômage fait des ravages à tous les niveaux. En France, et dans le monde, l'extrême droite se nourrit de cette misère et de ces désespoirs. Cette situation me préoccupe. Les services publics justement peuvent être un bouclier à Boucau. **Et je pense qu'il faut entendre ce que les jeunes ont à dire. J'ai confiance en leur capacité à nous aider à bâtir un monde juste, solidaire, durable et qui leur permettra de gagner en émancipation.**

Étincelle : *Quels sont les grands chantiers que tu souhaites porter pour Boucau ?*

Hélène : Avec l'équipe, je voudrais que l'on oublie l'image de Boucau ville dortoir. Pour cela, il faut repenser l'urbanisation. Elle doit être mieux réfléchie. Il faut travailler sur le cœur de ville, favoriser le commerce de proximité, créer des lieux de rencontres, ne plus opposer le haut et le bas Boucau. Il n'y a qu'un endroit, le Boucau. **Transport gratuit, maison de santé, ferme écologique, démocratie participative sont des projets qui me tiennent à cœur. Ces projets ne pourront se faire sans l'aide d'une équipe soudée et des agents municipaux dont la qualité professionnelle et le sens du service public sont indéniables.** Bien sûr, le budget sera le baromètre. Et il faudra aller se battre et chercher des moyens financiers chez nos partenaires, à savoir la Communauté d'agglomération Pays Basque, le Conseil départemental, régional, l'État et ses différents ministères.

L'intervention citoyenne garante de démocratie et de transparence peut amener des politiques justes pour le bien de tous. Je suis sensible aussi au respect des opinions, des personnes et de leurs diversités qui agissent pour le bien commun au sein du conseil municipal. **Ce mandat doit être un mandat du service aux autres. ■**

